

EN BREF :

- Survol de quelques problèmes phytosanitaires affectant les plantes ornementales : retour des pucerons, le blanc et autres problèmes observés en 2007.

Retour des pucerons

Depuis les derniers jours, on remarque un retour en force des pucerons dans les paniers suspendus et les plantes d'accompagnement. Il y a aussi la présence d'aleurodes (mouches blanches). Les exigences de qualité des produits ornementaux ne permettent aucun dégât visible. Il est donc important de s'assurer une lutte efficace contre ces ravageurs.

Si vous avez appliqué de l'INTERCEPT (imidaclopride) il y a 6 ou 8 semaines, son effet résiduel pour lutter contre les pucerons et les mouches blanches est presque terminé. Les produits, présentés dans le tableau 1 pour lutter présentement contre les pucerons et les mouches blanches, sont ceux qui représentent le moins de risque de phytotoxicité sur les fleurs.

Lutte chimique

Tableau 1 : insecticides homologués dans les plantes ornementales, mécanismes et mode d'action sur l'insecte

Produit	Matière active	Mécanismes d'action sur l'insecte ¹	MODES D'ACTION
DDVP	dichlorvos	1B	Contact par fumigation. Fumiguer sur feuillage sec (sans rosée sur les plants ou dégouttage). Phytotoxicité possible sur : agératum, capucine, coléus, fougères, géranium, muflier, œillet, rosiers, tradescantia (glace)
ENDEAVOR	pymetrozine	9B	Systémique
THIODAN	endosulfan	2A	Contact
TRISTAR*	acétamipride	4*	Systémique

* Si, dans vos cultures de plantes ornementales, vous n'avez pas fait de traitements phytosanitaires contre les pucerons depuis la dernière application d'INTERCEPT, commencez le traitement avec le THIODAN, l'ENDEAVOR ou le DDVP. Il faut se rappeler que le TRISTAR a le même mécanisme d'action que l'INTERCEPT. Pour éviter le développement de la résistance, il ne faut pas alterner ces insecticides.

¹ Ce numéro de mécanisme d'action sur l'insecte est inscrit dans un encadré au haut de la première page sur l'étiquette ou sur le contenant.

Pour plus de détails sur les pucerons, consultez le bulletin d'information **No 02** du 12 mars 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02cs07.pdf>).

MALADIES

Blanc

Symptômes observés

La maladie connue sous le nom de blanc ou oïdium (powdery mildew) se propage très rapidement et elle est de plus en plus fréquente. Le blanc apparaît sur le dessus des feuilles, sur les tiges et sur les boutons floraux sous la forme de petites taches blanches poudreuses. Ces taches s'agrandissent, se fusionnent et viennent qu'à couvrir toute la surface des feuilles. La photosynthèse cesse, les feuilles jaunissent et tombent.

Origine du problème

Le blanc, le plus fréquemment rencontré sur les plantes ornementales annuelles, est causé par le champignon *Erysiphe cichoracearum*. Les cas de blanc causés par un second champignon, soit le *Sphaerotheca fuliginea*, sont moins fréquents. Le blanc présent sur une espèce ornementale peut infecter d'autres espèces végétales, surtout si le champignon impliqué est l'*Erysiphe cichoracearum*. Le blanc est observé d'une façon plus importante et fréquente sur le bégonia tubéreux, le pétunia retombant, la verveine, l'impatiens de Nouvelle-Guinée et le calibrachoa.



Photo 5 : agrandissement des taches de blanc sur le kalanchoe.



Photo 6 : blanc sur le kalanchoe.

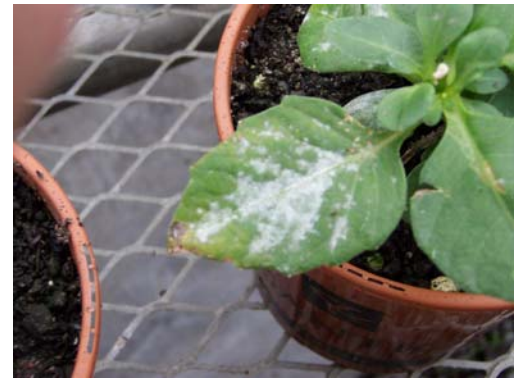


Photo 7 : blanc sur le dahlia.



Photo 8 : blanc sur la clématite.



Photo 9 : blanc sur la balsamine.



Lutte

- Traiter avec un fongicide dès l'apparition du blanc. Par la suite, la lutte sera beaucoup plus efficace.
- Les fongicides doivent être appliqués jusqu'au point de ruissellement sur les feuilles et de préférence lorsque les conditions sont nuageuses ou tôt le matin.
- Parmi les fongicides utilisés **en culture ornementale**, le NOVA 40W (myclobutanil), le PHYTON 27 (cuivre 5,5 %), le SENATOR (thiophanate-méthyl) et le DACONIL (chlorothalonil) sont parmi les plus efficaces. Actuellement, puisque les plantes ornementales sont en pleine floraison, il n'est pas recommandé d'utiliser le DACONIL, car ce fongicide endommage les fleurs. Cependant, le NOVA, le PHYTON et le SENATOR peuvent être utilisés sur des plantes en floraison.
- Le fongicide COMPASS (trifloxystrobine), homologué contre le *Rhizoctonia*, aurait également une bonne efficacité contre le blanc. Le MELTATOX (dodémorphe-acétate 70 %) est homologué pour lutter contre le blanc sur le rosier.
- **Attention au NOVA utilisé à répétition** : il faut être très prudent avec des applications répétitives de NOVA, puisque ce fongicide agit comme un régulateur de croissance. C'est pourquoi il est recommandé de l'utiliser tout au plus 1 fois par mois. Appliqué au tout début d'une infection (quelques taches à peine visibles), c'est l'un des fongicides les plus efficaces pour arrêter la maladie.

Lobelia Blanc bouturé

Symptômes observés

Un retard de la floraison est observé sur environ 60 % des plants de ce cultivar. Les plantes ont une apparence naine et les points de croissance présentent des malformations (apparence de balais de sorcière [photo 1]). Les feuilles sont épaisses, tordues et ondulées. Avec le temps, des brunissements apparaissent sur les points de croissance.



Photo 1 : Lobelia présentant des malformations des points de croissance.



Origine du problème

Le problème présenté pourrait être d'origine parasitaire ou non parasitaire. Aucun virus n'a été détecté. Seulement quelques cadavres de tarsonèmes ont été notés parmi tous les plants de Lobelia Blanc observés. Est-il possible qu'un traitement phytosanitaire ait tué les tarsonèmes et que ceux-ci aient été éliminés par les irrigations subséquentes? Au moment d'écrire ce communiqué, le problème se résorbait. Pour plus d'information sur les tarsonèmes, consulter l'avertissement **No 04** du 4 mai 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04cs07.pdf>).

Il est également important de noter que le pH du substrat est d'environ 7,0 alors que la salinité se situe à 0,7 mS/cm. On pourrait émettre l'hypothèse d'une carence en bore induite par un pH élevé du substrat sur le Lobelia Blanc. Les autres cultivars de lobelia seraient moins sensibles à une carence en bore.

Bégonia tubéreux

Symptômes observés

Présence de brûlures entre les nervures principales des feuilles. À prime abord, ces symptômes pourraient être associés à un coup de soleil (insolation). La face inférieure des feuilles présente un aspect bronzé (photo 2). Les petites feuilles enveloppant les bourgeons à fleurs sont brunies à la marge. Les plantes sont invendables lorsque les symptômes sont particulièrement graves (photo 3).



Photo 2 : sur la surface supérieure des feuilles, présence de brûlures entre les nervures principales. À la face inférieure des feuilles, du bronzage apparaît là où il y a des brûlures à la face supérieure des feuilles.





Photo 3 : dégâts causés par des tarsonèmes.
On remarque des brûlures entre les nervures principales des feuilles.

Origine du problème

Le problème observé est en fait des dégâts causés par des tarsonèmes. Le tarsonème est un acarien environ 5 fois plus petit que le tétranyque. En examinant, à l'aide d'une loupe 16X, les feuilles qui enveloppent les bourgeons à fleurs, il y a la présence de ces petits acariens blanchâtres.

Lutte

Le THIODAN (endosulfan) est homologué pour lutter contre les tarsonèmes. À ce sujet, consulter l'avertissement No 04 du 4 mai 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04cs07.pdf>).

Calibrachoa

Symptômes observés

Flétrissement et dépérissement de toute la plante ou de quelques tiges. Lors de l'apparition des symptômes, les feuilles et les tiges ont une coloration verte mais elles viennent qu'à brunir (photo 4). La tige présente un chancre brun pâle d'apparence sèche et les vaisseaux conducteurs sont affectés. Les racines ont une apparence saine.

Origine du problème

Le problème est la conséquence d'une infection par un champignon, le *Phytophthora*. L'identification de l'agent pathogène en cause est difficile à réaliser en se basant sur les symptômes visuels. Seul un laboratoire de diagnostic dûment qualifié peut identifier de façon exacte le champignon impliqué. Si vous observez de tels symptômes, n'hésitez pas à acheminer un échantillon au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ.



Lutte

La maladie est assez difficile à réprimer. Les fongicides ALIETTE (fosétyl AL) et SUBDUE MAXX (métalaxyl) sont homologués contre cette maladie et sont spécifiques pour ce genre de champignon.



Photo 4 : symptômes causés par le *Phytophthora drechsleri* sur de jeunes plants de calibrachoa (photo prise le 7 mars 2007).

Collaboration :

Alain Cécyre, agr., Plant-Prod Québec
Michel Delorme, agr., IQDHO

Collaboration pour le texte sur la lutte contre le blanc :

Liette Lambert, agr., Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

Photos :

1, 2, 3 et 4 : Michel Senécal, agr., Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière, secteur Laval, MAPAQ
5 et 6 : Claude Vallée, agr., ITA de Saint-Hyacinthe
7, 8 et 9 : Liette Lambert, agr., Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches
MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Tél. : 418 386-8121, poste 223 - Téléc. : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SENÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière
secteur Laval, MAPAQ
1700, boulevard Laval – 5^e étage – bureau 500
Laval (Québec) H7S 2J2
Tél. : 450 972-3044, poste 23 – Téléc. : 450 972-3019
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 07 – cultures en serres – 15 mai 2007

